

## Potential Dimensions of Federal University Support

	General Purposes	Specific Purposes
Direct Grants to Provinces	e.g. tax points and/or cash grants	e.g. shared cost programmes or tied grants.
Direct Grants to Institutions	e.g. per capita population or student grants	e.g. research support, chairs, institutes
Direct Grants to Users	e.g. student grant and loan programmes	e.g. fellowships; foreign student bursaries, research tax rebates.

## Dimensions éventuelles de l'aide fédérale aux universités

	Objectifs généraux	Objectifs spécifiques
Subventions directes aux provinces	p. ex. points fiscaux et (ou) subventions en espèces	p. ex. programmes à frais partagés ou subventions conditionnelles
Subventions directes aux institutions	p. ex. subventions par nombre d'habitants ou d'étudiants	p. ex. aide à la recherche, chaires, instituts
Subventions directes aux utilisateurs	p. ex. subventions aux étudiants et programmes de prêts	p. ex. bourses universitaires; bourses aux étudiants étrangers réductions fiscales pour la recherche

*c) Two simple solutions and their unintended results*

While it is crucial the interested parties come to an agreement on the national dimension in higher education, it seems reasonable to assume the appropriate areas for federal Government action are primarily those in which there is already a legitimate Federal presence. For example, it has been recently suggested that, instead of transferring untied funds to the provinces, the federal Government should greatly expand its activities in the areas of research sponsorship and student assistance, as a means of channeling funds to universities. Before looking at institutional mechanisms of fiscal relations, we wish to explore these two possibilities to illustrate the complexity of fiscal arrangements, their unintended side effects and the necessity for intense and continuing cooperation between the interested parties in determining—and adjusting—programmes.

In the case of research it has been suggested Ottawa could supply its granting councils with sufficient resources to cover indirect costs of federally sponsored research. These infrastructure payments could be calculated either by estimating overhead and faculty salary costs associated with individual projects or through a simple matching fund formula (i.e. if a research project budget amounts to X dollars a university would be awarded an additional X dollars to cover indirect

*c) Deux solutions simples et leurs résultats involontaires*

Bien qu'il soit essentiel que les parties intéressées s'entendent sur la dimension nationale de l'enseignement supérieur, il semble raisonnable de supposer que les secteurs appropriés d'intervention de la part du gouvernement fédéral soient ceux dans lesquels il existe déjà une présence fédérale légitime. Ainsi, il a récemment été proposé qu'au lieu de transférer des fonds sans conditions aux provinces, le gouvernement fédéral élargisse considérablement ses activités dans le secteur du parrainage de la recherche et de l'aide aux étudiants, afin de canaliser ses fonds vers les universités. Avant de voir quels sont les mécanismes institutionnels régissant les relations fiscales, nous aimerions explorer ces deux possibilités pour illustrer la complexité des accords fiscaux, leurs incidences secondaires non recherchées et la nécessité d'avoir une collaboration intense et permanente entre les parties intéressées, de façon à identifier et ajuster les programmes.

En ce qui concerne la recherche, on a suggéré qu'Ottawa donc à ses organismes de subventions suffisamment de ressources pour couvrir les frais indirects associés à la recherche parrainée par le gouvernement fédéral. Ces versements d'infrastructure pourraient être calculés, soit en estimant le coût des frais généraux et des honoraires payés aux professeurs dans le cadre de projets spécifiques, soit par le truchement d'une simple formule d'harmonisation des fonds (ainsi, si le